

NEWS HVFE ASBL

Belgique-Belgie
PP
6180 Courcelles
P/301109

Périodique trimestriel n° 124 – Juin 2019

COURCELLES
5 octobre 2019

ANNÉES 80

Soirée de soutien
au profit de l'asbl HVFE

INVITATION

Soirée de Soutien « Années 80 »

112 - Une application qui peut sauver

Vers des objets connectés plus durables ?



Bureau de dépôt : B-6180 COURCELLES
Editrice responsable : Souad BOUROUA
rue Winston Churchill 121A – B-6180 COURCELLES

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
EDITORIAL	1
AU CŒUR DU HVFE	2
Soirée de soutien au profit de l'asbl HVFE « Années 80 »	2
Mécénat.....	4
Maude notre nouvelle formatrice.....	6
Soutenez le HVFE en faisant vos courses chez MAKRO !.....	7
LE CLIN D'ŒIL DE VERO	8
A la rencontre d'un stagiaire.....	8
Salade grecque quelque peu boostée.....	10
INTERNET	12
112 - Une application qui peut sauver	12
Arnaques sur « <i>2ememain.be</i> » : prudence !	13
NOUVELLES TECHNOLOGIES	15
Vers des objets connectés plus durables ?	15
INFORMATION	19
Expo « Trésors cachés »	19

« Les articles n'engagent que leur auteur. »

EDITORIAL

Chère Lectrice,
Cher Lecteur,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous retrouve pour ce nouveau numéro du NEWS, le trimestriel qui vous informe sur les évolutions technologiques adaptées aux divers handicaps visuels et sur les activités de l'asbl HVFE.

La première marche organisée en faveur de notre association par le Thudi Nordic Club le 11 mai dernier a remporté un grand succès. Je remercie les organisateurs, guides, participants et membres du personnel qui ont fait de ce moment une réussite conviviale et chaleureuse !

Mes courbatures oubliées, je vous informe que le projet d'aménagement de notre nouveau centre de formation à Montignies-sur-Sambre est toujours d'actualité. Nous continuons la recherche des fonds nécessaires à sa réalisation ; nous profitons de ce numéro pour remercier nos généreux mécènes et donateurs et pour lancer un appel à ceux qui voudraient soutenir cet ambitieux projet.

Petit rappel : notre soirée de soutien annuelle aura lieu le 5 octobre prochain dans une ambiance années 80. Rejoignez-nous, vous trouverez tous les détails sur cet événement en pages 2 et 3.

Dans ce numéro, toute l'équipe du Service d'accompagnement de l'asbl HVFE, partage avec vous des programmes, logiciels, informations, etc. destinés à vous rendre la vie (connectée) plus facile.

Vous connaissez le site ou l'application 2ememain.be ? Nous vous indiquons comment vendre ou acheter en toute sécurité en évitant les pièges et arnaques. Le numéro 112 peut sauver des vies ; l'application 112 fait encore mieux en page 12.

Notre chroniqueuse Véronique a été à la rencontre de Michel, stagiaire au HVFE, qui nous dit tout sur l'activité de tandem. Elle nous révèle également sa recette de salade grecque pour l'été.

Et enfin, faites la connaissance de notre nouvelle formatrice en informatique adaptée, Maude, qui se présente en page 6.

Bonne lecture et bonnes vacances !

Souad BOUROUA
Directrice du Service d'accompagnement spécifique
Rédactrice en chef

AU CŒUR DU HVFE

Soirée de soutien au profit de l'asbl HVFE « Années 80 »

Chère Amie,
Cher Ami,

Cette année, notre Soirée de soutien a lieu le 5 octobre 2019.

L'objectif de cette soirée est de récolter les fonds nécessaires au bon fonctionnement du Service d'accompagnement spécifique de l'asbl HVFE afin d'accueillir nos stagiaires déficients visuels dans des conditions optimales.

Le thème « Années 80 » nous promet une soirée festive. Soyez nombreux à nous rejoindre et à soutenir notre action !

N'hésitez pas à participer à notre Bingo totalement adapté à la cécité et à la malvoyance. La grille de Bingo est vendue 5 euros en prévente et 7 euros le 5 octobre. Multipliez vos chances en achetant plusieurs grilles, elles sont disponibles via le secrétariat du HVFE.

Vous ne pouvez être présent pour participer à notre soirée mais vous aimeriez nous soutenir en participant à notre Bingo ? Contactez notre secrétariat ; un membre de l'équipe jouera pour vous et tiendra vos lots éventuels à votre disposition.

RESERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 20/09/2019

Par téléphone au **071/46.18.08** et par versement sur le compte **BE71 8778 5249 0169**

Programme :

18h00 - Accueil et réception apéritive
19h00 - Entrée
20h00 - Bingo
21h00 - Plat
22h00 - Soirée dansante

Prix :

Adulte | 30,00 €
Enfant -12 ans | 12,00 €
Enfant -7 ans | Gratuit
Tenue de ville ou années 80 appréciée
Nombre de places limité

MENU

Entrée « Aux multiples facettes »

- Œuf façon mimosa au saumon fumé
- Ceviche de cabillaud avec ses croutons persillés, kiwi-câpres-citron
- Terrine ardennaise avec sa sauce aux fruits exotiques et ses oignons rouges glacés
- Nid de capellini, piperade de légumes croquants au pesto
- Endive et sa mousse au bleu adoucie par ses fruits secs

Plat

Volaille sauce choron (estragon-tomate) façon Waterzooï, pommes de terre grenailles à la ricotta, légumes de saison

Fromage et ses accompagnements

Dessert / Café

SOIREE BINGO AVEC DE SUPERBES LOTS A GAGNER !



- ✓ Chef à domicile : Cuisine contemporaine pour 6 personnes
- ✓ Smartphone Samsung A6 32GB
- ✓ Aspirateur « Eau et poussière » 1200 W
- ✓ Bon « Vol découverte » Air Space 1 personne
- ✓ Fer à boucler céramique « Babyliss »
- ✓ Tablette, smartphone, gsm
- ✓ Collection BD « Louca » (1-5)
- ✓ Bon pour 1 lasagne de 3 kg
- ✓ Paniers garnis
- ✓ Chèques-cadeaux : restaurants, bien-être, ...
- ✓ Etc.



Adresse du jour :

Salle Miaucourt
Rue Paul Pastur 115
B-6180 COURCELLES



Contact :

Tél. : 071/46 18 08
Fax : 071/46 06 50
Mail : accueil@hvfe.be
Facebook : /hvfeasbl



Au plaisir de vous voir très nombreux !

L'équipe du HVFE

Les heureux gagnants ayant remporté le « Chef à domicile » lors du Bingo 2018 témoignent :

« Entrées printanières, plat haut en couleurs, dessert tout en légèreté, le tout servi par un chef généreux et pétillant... la recette d'une soirée parfaite ! » **Elyse**

« Merci pour cette soirée extraordinaire, super ambiance, plats magnifiques par un chef au top et bien sympa ! » **Bénédicte**

« Une expérience magnifique, pleine de saveurs et de sourires. La maestria du chef n'avait d'égale que la qualité de ses produits, une combinaison ne pouvant que générer une soirée réussie. » **Pascal**

« Quelle opportunité valorisante que de pouvoir offrir une telle expérience gastronomique à ses proches ! » **Véronique**

Mécénat

Nous remercions vivement tous nos mécènes et sponsors ainsi que tous nos donateurs qui ont été particulièrement généreux cette année. Grâce à leur soutien, le HVFE peut continuer à aménager au mieux ses nouveaux locaux de Montignies-sur-Sambre et améliorer son parc informatique.

Les administrateurs et les stagiaires se joignent au personnel du HVFE afin de leur exprimer toute leur gratitude.

- ***Euroclear Bank***



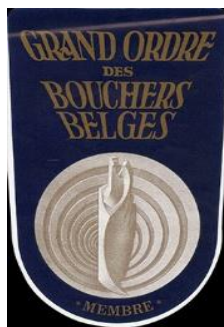
- ***Lion's Club Gosselies Airport***



- ***Fondation Luc Legrain***



- ***Le Grand Ordre des Bouchers***



- ***Rotary Club Charleroi Val de Sambre***



- ***CERA***



- *Inner Wheel Charleroi*



- *Fraternité Montagnarde*



- *RotaryAction Galeria Inno et Les Lions Club's*



Valérie DUBOIS
Employée administrative référente

Maude notre nouvelle formatrice

Après des études secondaires en option artistique, c'est assez logiquement que j'ai suivi, en école supérieure, des études similaires. J'ai donc étudié la communication visuelle et graphique à Arts² de Mons. J'ai appris, 5 années durant, la création d'identité visuelle. N'étant pas très attirée par le métier de graphiste, que ce soit comme indépendante ou pour une entreprise, mon but, en entrant dans cette école, a toujours été de me diriger vers l'enseignement. Cette option m'a été déconseillée, à tort ou à raison, car selon plusieurs avis, il est important d'acquérir de l'expérience avant de pouvoir transmettre son savoir. J'ai quand même suivi mon envie première et c'est pourquoi j'ai fait une année supplémentaire pour obtenir mon diplôme d'agrégation afin de pouvoir enseigner les arts plastiques et visuels en école secondaire.

Après plusieurs stages et mon année validée, me voilà à la recherche d'un emploi. Ce fut plus dur que prévu ; en effet, l'option artistique étant assez spécifique, les postes à pourvoir en temps plein ou pour une année entière sont presque inexistantes et les remplacements sont rares. Je ne voulais pas rester sans rien faire ; j'ai donc trouvé un petit stage que j'ai beaucoup apprécié au Musée Royal de Mariemont afin d'acquérir de l'expérience dans un domaine attendant au mien. Mais là aussi les engagements sont rares.

Peu de temps après, j'ai fini par obtenir un remplacement en tant que professeur à Namur pour une durée d'un mois. À la suite de cela, je ne trouvais toujours rien et j'ai compris qu'il fallait faire un choix : persister dans ce domaine au risque de ne rien trouver, continuer à effectuer des remplacements durant plusieurs années sans avoir l'assurance d'un revenu fixe, chercher dans un autre domaine ou suivre des formations, même si beaucoup ont une durée parfois importante.

J'ai donc élargi mes recherches et envisagé la possibilité de faire une formation supplémentaire. Ne voulant pas rester inactive, j'ai trouvé en parallèle un petit travail manuel.

C'est alors qu'en juin 2018, je vois une annonce pour un poste de formateur en informatique. Je ne suis pas une informaticienne et je n'avais jamais travaillé avec des personnes ayant une déficience visuelle mais j'étais enthousiaste à l'idée de combiner mon envie de pédagogie avec celle de travailler avec un public en situation de handicap.

La suite, vous vous en doutez, j'ai donc été prise pour le poste de formatrice. Mes qualités pédagogiques et mon empathie ont été valorisées. J'ai, dans un premier temps, été formée durant plusieurs mois. Cela fait maintenant 8 mois que je travaille au sein du H.V.F.E et que j'ai le plaisir d'épauler les stagiaires dans leur apprentissage en informatique. J'en apprend plus chaque jour, moi aussi, au contact des stagiaires et de mes collègues.

J'ai la chance d'avoir trouvé un travail avec lequel je me sens épanouie et avec une excellente ambiance de travail.

Maude VAN DROOGENBROECK
Formatrice au HVFE

Soutenez le HVFE en faisant vos courses chez MAKRO !

Chers amis de l'asbl HVFE,

Inscrivez-vous sur [coursescoupdepouce.be](https://www.coursescoupdepouce.be), faites vos achats chez MAKRO et récoltez facilement des fonds pour notre Association.

Plus nous avons de sympathisants, plus nous pouvons recevoir des « coups de pouce ». A chaque achat avec votre carte MAKRO, l'asbl HVFE reçoit de la part du MAKRO 3 % du montant de vos achats, **sans que vous ne dépensiez un euro de plus !**

Alors, il ne reste plus qu'à vous inscrire sur [coursescoupdepouce.be](https://www.coursescoupdepouce.be) !

Pour participer :

1. Si vous avez déjà une carte MAKRO, inscrivez-vous sur le site MAKRO avec votre mail, un mot de passe et votre numéro de carte via le lien suivant <https://www.coursescoupdepouce.be/sympathisants> et choisissez notre Association : HVFE asbl. Si vous recevez un message qui indique que votre numéro de carte n'est pas valide, n'hésitez pas à en commander une nouvelle en suivant le point 2 ci-dessous. Si vous n'avez pas effectué d'achat chez MAKRO dans les 2 ans, votre carte n'est plus valide.
2. Vous ne possédez pas encore de carte MAKRO ou elle n'est plus valide ? Désormais, tout le monde peut avoir une carte Makro personnelle ! Suivez le lien ci-dessous afin de remplir votre formulaire de demande en ligne. Pendant l'inscription, vous pourrez choisir notre Association, qui sera liée à votre carte MAKRO. Vous recevrez un mail de confirmation « Vous donnez un bon coup de pouce à HVFE asbl ! ». La carte vous sera envoyée par la poste. Voici le lien : <https://card.makro.be/fr>
3. C'est fait ? Venez faire vos courses chez MAKRO. Il y a non seulement à boire et à manger mais aussi tout pour la maison, le jardin, ... Tout cela sous le même toit et à des prix super avantageux.
4. Présentez votre carte MAKRO à la caissière et 3% de vos achats seront reversés au HVFE sous forme de bon d'achats.

Petits ou grands achats, le HVFE sera ravi de ce coup de pouce.

N'hésitez pas à contacter notre secrétariat ou à demander de l'aide à votre formateur pour l'inscription en ligne : 071/46.18.08 – info@hvfe.be.

***Valérie DUBOIS
Employée administrative référente***

LE CLIN D'ŒIL DE VERO

A la rencontre d'un stagiaire...

Agé d'une petite vingtaine d'années lorsque sa cécité survient, Michel B. s'en sort grâce à la pratique intensive d'une multitude de sports qui l'aident à repousser sans cesse ses limites. C'est donc tout naturellement qu'une fois à la retraite d'une carrière de maître-chien, il reprend en main, il y a près de 8 ans, un club de tandem. Créée il y a plus de 30 ans par un non-voyant, l'association actuellement nommée Cecyclo Tandem attire régulièrement de nouveaux participants et n'est composée que de valeureux bénévoles. Seul non-voyant du comité, Michel en est le dévoué Président. L'association vise l'inclusion de personnes déficientes visuelles -mais pas uniquement- en leur permettant de pratiquer le cyclotourisme à titre de loisir, et accessoirement, de la marche ou même d'autres activités sportives adaptées à leur handicap. Elle prône également un esprit d'entraide, de fraternité et de respect d'autrui. Le club se déclare indépendant et sans aucune attache politique, philosophique et religieuse. Chaque année, le comité organise une dizaine de sorties de plus ou moins 40 km et regroupe entre 15 et 20 tandems. Les distances ont désormais tendance à s'allonger quelque peu grâce à l'utilisation de tandems équipés d'un système électrique puissant. « *On n'est même plus essouffé quand on arrive au-dessus de la côte.* » avoue Michel. Le parc de tandems appartenant au club se renouvelle et est entretenu notamment grâce à une intervention financière de Mons Sport et des Amis des Aveugles de Ghlin. Les subsides sont automatiquement réinvestis. Des bénévoles sont d'ailleurs en train de concevoir une remorque sur mesure pour accueillir quinze tandems rangés côte à côte.

Le tandem, une inclusion à deux guidons

Sur un tandem, les deux cyclistes pédalent à la même cadence puisque leurs pédaaliers respectifs sont reliés par une même chaîne et deux plateaux de taille identique. Il existe des modèles de tandem qui permettent de désynchroniser le pédalage. Mais la manœuvre en devient particulièrement périlleuse quand le « passager » est malvoyant... La coordination, la synchronisation et la bonne communication entre le pilote et son équipier sont indispensables au risque de ne pas aller bien loin. Chaque binôme trouve son petit truc pour partir en même temps et du bon pied. « *Pour faciliter les échanges, les duos ne sont pas toujours les mêmes à moins que le duo soit déjà formé depuis longtemps et qu'ils pédalent bien ensemble* » explique Michel.



Cecyclo Tandem est ouvert aux personnes atteintes d'un handicap visuel mais aussi à d'autres types de handicaps. Les collaborations entre clubs et associations ont tendance à se multiplier ce qui leur permet de bénéficier d'échanges de bons procédés. D'ailleurs, trois ou quatre bénéficiaires du centre thérapeutique pour sourds, muets et aveugles de La Bastide de Namur participent avec leur éducateur aux sorties du club. Le samedi 27 avril, La Bastide a invité le club pour une randonnée dans le pays namurois. Pour fêter son centenaire, le Club Tandems de La Lumière de Liège a regroupé ce samedi 15 juin pas moins d'une centaine de coureurs en invitant Cecyclo Tandem ainsi que d'autres clubs de Wallonie. Les coureurs avaient de 10 à 81 ans !

Le tandem est une pratique sportive qui permet de combiner l'exercice en plein air avec de belles rencontres humaines. Le tout, dans un esprit de solidarité !

Ambiance assurée

Le comité veille à la bonne cohésion du groupe en organisant différents moments de convivialité tout au long de la randonnée. Les participants sont d'abord accueillis en musique et avec café et croissants quand l'infrastructure le permet. Un ravitaillement est prévu à mi-course. Et le verre de l'amitié est devenu un incontournable ! C'est un moment sacré qui permet de remercier tous les participants à cette belle aventure. Tout le monde a à cœur, malgré la fatigue, de pousser la chansonnette avec Michel à l'accordéon.

Sécurité garantie

Comme toute bonne randonnée cycliste qui se respecte, le convoi commence avec une voiture de tête avec gyrophare et se termine avec une voiture de fin de peloton avec une remorque de 2 tandems de remplacement. Tout le monde roule avec les gilets fluos à l'effigie du club. Le club a rendu le port du casque obligatoire. A chaque sortie, un encadrement est prévu soit par un club cyclo ou par d'anciens membres des forces de l'ordre appartenant au club de motards Blue Knights qui n'hésitent pas à bloquer routes et carrefours.

Innovation pour cette fin de saison

Pour rendre les sorties plus culturelles et encore plus vivantes, le club prévoit une randonnée en audiodescription ! Le principe sera le suivant : la personne déficiente visuelle portera un gilet qui maintiendra sur sa poitrine un talkie-walkie de qualité. Une personne présente dans la voiture de tête assurera la description du parcours. L'audiodescription prendra aussi en compte l'aspect culturel et historique des sites traversés. C'est à la randonnée de Blandain qu'un journaliste d'une célèbre chaîne privée prêter sa voix pour cette grande première. La randonnée aura pour thème la guerre 40-45, histoires locales et monuments à toucher seront au programme. Ce projet innovateur et inédit demandera au club une fameuse préparation mais l'enthousiasme et l'énergie de ses membres ne manquent pas. Leur dynamisme a d'ailleurs déjà été récompensé par une mention spéciale lors de la remise des mérites sportifs de la ville de Mons en 2017 !



Pour en savoir plus : tandemghlin@yahoo.fr ou +32 486 35 73 33

Autres clubs en Wallonie : Cyclo cœur à Namur, le club Tandems de La Lumière à Liège, Cyclone A à Bruxelles. Et pour les plus téméraires, il existe des compétitions internationales.

***Véronique J.
Stagiaire***

Salade grecque quelque peu boostée

Salade estivale colorée, rafraichissante et, qui plus est, facile à emporter. Recette de Hervé Cuisine, Youtubeur.

Ingrédients (quantités à adapter selon vos envies ou selon votre frigo)

- Pâtes grecques ou risone
- Feta, fromage grec à base de lait de brebis
- Quelques pistaches grillées et hachées
- Tomates cerises
- Concombre
- Oignon rouge
- Une grenade
- Quelques feuilles de persil plat, huile d'olive extra vierge, origan séché, vinaigre balsamique, fleur de sel



Préparation à faire à l'avance :

- 1) Cuisez les pâtes grecques ou risone selon les indications du fabricant, ajoutez un peu d'huile d'olive et réservez-les au frigo.
- 2) Coupez la feta en dés et faites-les mariner dans un peu d'huile d'olive extra vierge avec un peu d'origan séché.
- 3) Faites griller quelques minutes les pistaches si elles ne le sont pas déjà en les faisant revenir dans une poêle sans matière grasse. Remuez régulièrement pour éviter qu'elles ne brûlent. C'est près quand ça sent bon ! Laissez refroidir à température ambiante pour récupérer leur croquant avant de les hacher.
- 4) Lavez et coupez la grenade en 2 en pour récupérer les graines de la grenade. Petite astuce sous cette recette.

Préparation à faire peu avant de servir pour garder le maximum de vitamines :

- 1) Lavez, équeutez les tomates cerises et coupez-les en deux.
- 2) Lavez, pelez et épépinez (pour une meilleure digestion) le concombre puis coupez-le en petits morceaux.
- 3) Pelez et émincez finement l'oignon rouge.
- 4) Mélangez les légumes, les grains de grenade et les pâtes dans un saladier de présentation.
- 5) Parsemez le mélange de la feta marinée.
- 6) Ajoutez les pistaches par-dessus et déposez quelques feuilles de persil plat.
- 7) Assaisonnez d'huile d'olive, de vinaigre balsamique et de fleur de sel.
- 8) Mélangez la salade avant de la servir bien fraîche.



Le saviez-vous ?

La grenade est un précieux allié de notre santé. Certains osent même dire qu'elle devrait être remboursée par la Sécurité sociale. Une chose est sûre, elle contient une multitude d'antioxydants. Elle est donc intéressante dans le cadre de la prévention des maladies cardiovasculaires et même dans la prévention du mauvais cholestérol. On lui attribue aussi des vertus anabolisantes. Elle faciliterait la récupération après l'effort.



Plus la couleur des arilles (nom donné aux grains) est foncée, plus la grenade est chargée en micronutriments. Grâce à sa peau épaisse, elle est préservée des pesticides. C'est un fruit climatérique, c'est-à-dire qu'il ne mûrit pas après sa récolte. On peut donc la conserver quelques semaines même en dehors du frigo. On la choisira bien lourde en main avec une peau bien lisse.

Malheureusement, le sirop de grenadine vendu dans le commerce n'a pas toutes ces vertus puisqu'il contient sucres, arômes artificiels, colorants et parfois plus encore. Pour un effet santé, il est préférable de se tourner vers le vrai jus de grenade.

Voici deux manières de récolter les arilles sans repeindre votre cuisine en couleur rubis ; munissez-vous néanmoins d'un tablier. La première astuce consiste à couper la grenade en deux. Prenez une moitié dans vos deux mains et écartez la peau vers l'extérieur pour donner du jeu dans les différents quartiers. Avec une cuillère en bois, tapez fermement toute la surface de la grenade côté peau au-dessus d'un grand saladier. Quelques petites peaux blanches amères peuvent s'y glisser. La deuxième astuce consiste à récupérer les grains en plongeant mains et moitiés de grenade dans l'eau. Le jus ne giclera plus, les grains tomberont au fond et les membranes devraient remonter. Il n'y aura plus qu'à filtrer. Mieux vaut ne pas laisser tremper trop longtemps pour éviter de perdre minéraux et vitamines.

**Véronique J.
Stagiaire**

INTERNET

112 - Une application qui peut sauver

Ayant eu un proche récemment muté au *service 112*, il m'a conseillé, pour améliorer ma sécurité, l'installation de cette application sur mon téléphone portable. Clin d'œil du destin, j'ai justement acquis un nouveau GSM durant ce printemps et, avec Laetitia, ma formatrice du HVFE, nous l'avons installée.

L'application est accessible. Il y a même une version proposée aux personnes sourdes et malentendantes.

Elle permet, avant tout, de vous géolocaliser précisément en cas d'appel au service. Prenons des exemples éclectiques.

Vous vous promenez en famille dans les bois... Ouille, quelqu'un se blesse. Vous appelez le 112 mais, première question que l'on va naturellement vous poser : « Où êtes-vous ? » Votre réponse : « Dans la forêt de Soigne » par exemple. « Oui mais c'est très vaste... ». Nouvelle réponse de plus en plus énervée de votre part : « Sous un grand arbre, pas loin du sentier ».

Bonne chance pour vous repérer...

Au-delà du côté ludique de l'anecdote, pour envoyer les secours, la première information fondamentale est donc votre localisation.

Autre exemple : vous gardez un adorable bébé de 3 mois. Quand la maman est partie au début de l'après-midi, vous faisant pleine confiance, il avait un tout petit 38 : elle vous a laissé un perdolan au cas où. Catastrophe, la température du nourrisson grimpe et grimpe encore à 40... Panique, vous appelez le 112. Première question : « A quelle adresse vous trouvez-vous ? » « Chez mon amie Justine. » « Où réside votre amie précisément ? » Trou de mémoire : la rue, vous pensez que c'est la rue des Cerisiers mais le numéro, gros blanc. Votre réponse : « Oui, mais sa maman me l'a confié, tout à l'heure, il n'avait que 38 ou 39, maintenant, attendez, c'est 40,5, et vous ne faites absolument rien pour m'aider ; sa maman ne répond pas ; oh, il est brulant » ... Sans le numéro dans la rue des Cerisiers, ce n'est pas facile de vous trouver et tout le monde perd des minutes pendant que le bébé hurle...

Bref, grâce à la géolocalisation, on gagne un temps très précieux. Et, tandis que les secours arrivent à la bonne adresse, l'agent 112 vous pose des questions sur les symptômes du bébé et vous aide à retrouver le calme et à pratiquer les gestes utiles pour lui apporter un premier soulagement.

Autre information importante demandée par l'application ; signalez des personnes de confiance à appeler pour prendre des décisions médicales ou, simplement, venir s'occuper de vous à l'hôpital.

Autre exemple, votre ado joue au parc avec ses amis. Ouille, il se fait mal. Il a l'application sur son tél : il les appelle ; une ambulance vient le prendre en charge et, comme le numéro des parents est encodé au Central 112, même si l'enfant ne s'en souvient pas car il a peur et vraiment très mal, vous êtes averti dans de brefs délais.

Enfin, une case vitale vous invite à répertorier les données médicales indispensables pour votre prise en charge. Dans mon cas, je précise donc « personne aveugle » car l'examen de

l'œil est fondamental pour évaluer le niveau de conscience du patient par les services de secours : suivre la lumière, la dilatation de la pupille... c'est impossible pour moi. De même, informé par le Central de la cécité, les urgentistes vont s'occuper de vous/de moi, de façon différente en prévenant des gestes médicaux qu'ils vont pratiquer : exemple, « Je vais vous poser une perfusion ». Tout aussi important, si vous avez une maladie chronique (asthmatique, diabétique, cardiaque, allergique grave...), cela doit impérativement figurer dans la case de vos informations médicales personnelles pour que les soignants adaptent immédiatement la prise en charge.

Vraiment de tout cœur, je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, comme à moi et aux miens, de ne jamais en avoir besoin. Mais, mieux vaut prévenir... Alors, un bon conseil, parlez-en à votre formateur pour installer ensemble une application un peu plus utile que bien d'autres...

Les exemples, que je tente de traiter avec un peu d'humour, sont bien sûr à la fois inspirés du réel mais demeurent totalement fictifs et sortis de mon imagination.

J'en profite enfin pour rendre un hommage personnel à celles et ceux qui, au quotidien, de jour comme de nuit, en semaine, le week-end ou bien encore à Noël..., veillent à notre santé et à notre sécurité : trop souvent en sous-effectif, du pompier au secouriste en passant par le médecin, l'infirmière, le policier ou l'agent 112, vous avez tout mon respect !

Très bel été à tous !

Kimberley PAREE
Stagiaire et Vice-Présidente du HVFE

Arnaques sur « *2ememain.be* » : prudence !

Les escroqueries en ligne se multiplient : près de 10.000 cas en 2018. Attention sur le premier site belge de petites annonces prisé par les voleurs de données bancaires.

On trouve de tout sur le site « *2ememain.be* » : des voitures d'occasion, des montres de luxe, des vêtements, des vinyles, des verres à bière et même une très belle collection d'arnaqueurs. Voici quelques jours, le n°1 des sites de petites annonces en Belgique (700.000 visiteurs par jour, propriété d'eBay) a sonné lui-même l'alerte, en envoyant à tous ses utilisateurs un mail leur demandant de redoubler de vigilance.

En fait, l'alerte vaut pour tous les sites d'échanges en ligne : méfiez-vous des cybercriminels qui y chassent le pigeon ou plutôt le poisson, avec leurs techniques affûtées d'hameçonnage. En 2018, le nombre de cas de fraudes en ligne visant à vider les comptes bancaires des victimes a été multiplié par trois par rapport à 2017, selon *Febelfin*, la Fédération belge du secteur financier. Quelque 9.747 cas d'hameçonnage ont été enregistrés : soit 26 victimes par jour ! Les montants financiers détournés sont énormes : plus de 8 millions d'euros en tout. Les escrocs se font passer pour une banque, la police, un opérateur de télécoms, une société de distribution, etc. Ils envoient le plus souvent un mail amenant le destinataire vers un faux site internet où ses codes bancaires lui sont demandés et dérobés. Mais *Febelfin* constate surtout une recrudescence des activités délictueuses sur les sites internet de vente de seconde main.

Les arnaques et leurs variantes qu'on trouve sur ces sites de vente sont nombreuses. En voici quelques-unes, à commencer par celles en recrudescence sur « *2ememain.be* » :

l'utilisation de sites *DHL*, *FedEx*, *GLS* ou *PayPal* contrefaits. Le commissaire Olivier Bogaert, de la *Computer Crime Unit*, nous donne un exemple sur lequel la police a travaillé : « Une dame vend un chemisier sur *2ememain.be*. Elle reçoit rapidement une réponse d'une personne intéressée, qui lui indique qu'elle habite loin et qu'elle va utiliser les services de *DHL* pour payer et acheminer le chemisier. La dame accepte et reçoit quelques heures plus tard un mail avec le logo de *DHL*, une contrefaçon très habile. Le faux service *DHL* lui demande juste le nom de sa banque et son numéro de compte pour effectuer la transaction. La dame répond sans se méfier. Le lendemain, elle est contactée par téléphone par un faux employé de *DHL*, qui lui indique que la banque demande une dernière vérification, et lui propose d'utiliser son *digipass*. Le faux employé la rassure en lui expliquant qu'elle ne doit surtout pas lui donner son code secret... En fait, l'escroc va, en direct, se connecter au compte de la dame via l'application de la banque et va obtenir d'elle, par téléphone, qu'elle valide sans s'en rendre compte la transaction que le voleur a introduite... Quelques jours plus tard, la dame a voulu payer ses courses au magasin : solde insuffisant... L'escroc avait retiré 2.500 euros ! »

Une variante en vogue, toujours avec des imitations de société de livraison, part du même principe. Un candidat acheteur se dit intéressé et propose qu'un coursier de *DHL*, *FedEx*, *DPD* ou *GLS* amène l'argent en cash et reparte avec le colis. Tentant. Dès que le vendeur accepte, il reçoit par mail une proposition d'assurance supplémentaire, pour couvrir son colis durant l'expédition, via l'environnement contrefait de la société de transport. Si le vendeur clique, il est aiguillé sur le site contrefait et va se faire voler toutes les coordonnées bancaires (de sa carte de crédit, par exemple) nécessaires à vider son compte... Au même rayon arnaques, l'utilisation de sites bancaires contrefaits est également très répandue : l'escroc vous attire sur un faux site *PayPal*, par exemple, et vous vole votre identité et vos données de paiement.

Ouvrir l'œil

« Dans 99% des transactions, tout se passe bien. Nous regrettons que des personnes mal intentionnées utilisent notre site pour tenter d'extorquer de l'argent », réagit l'équipe de *2ememain.be*. Qui donne des conseils pour éviter de tomber dans les pièges. Le premier est de faire preuve de bon sens. « Si quelque chose semble trop beau pour être vrai, c'est fort probablement le cas... », dit-on chez *2ememain*. Le site recommande, par exemple, de se méfier des acheteurs qui répondent très rapidement à une annonce, proposent de payer plus que la somme demandée (par exemple pour, soi-disant, « réserver l'objet »). Attention aussi à ceux qui utilisent plusieurs adresses mails dans leurs communications avec le vendeur (pour éviter d'être repérés et tracés, les escrocs changent régulièrement d'adresses, avec des noms fictifs bien sûr). L'arnaque peut aussi venir du côté du vendeur. Ici, *2ememain* recommande de regarder depuis combien de temps le vendeur est actif sur le site et quelles sont ses évaluations. N'hésitez pas non plus à faire des recherches *Google* pour vérifier que l'acheteur ou le vendeur est une personne réelle. *2ememain.be* a mis en place un service de veille et dit collaborer avec la police. En cas de doute, vous pouvez immédiatement transmettre le mail douteux à l'adresse contact@2ememain.be. Le site s'engage à vérifier le message transmis et à vous répondre très rapidement (ce qui est exact, nous l'avons testé). « Le site pourrait en faire plus, en bloquant systématiquement, très rapidement, les fraudeurs », insiste le commissaire Bogaert. De son côté, *2ememain* affirme « supprimer les annonces dénoncées » via le bouton « Signaler un abus », placé sous chaque annonce, et employer plus de 80 modérateurs qui vérifient les annonces insérées. En cas de fraude avérée, le site bloque les pages personnelles des vendeurs/acheteurs et, si possible, les adresses IP de leur ordinateur. Encore insuffisant, visiblement, pour faire peur aux arnaqueurs.

Retenez qu'en cas de soupçon d'arnaque, il faut fuir le vendeur ou l'acheteur. Mieux vaut manquer une vente que d'être débité de milliers d'euros et de devoir, en plus, changer de numéro de compte car il a été piraté. Si vous avez été arnaqué, portez plainte, au poste de police le plus proche, et contactez votre banque pour faire bloquer le compte et changer les codes.

Benoît FRANCHIMONT
Magazine Soir Mag du 20 Mars 2019

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Vers des objets connectés plus durables ?

Les objets connectés font partie intégrante de nos vies modernes depuis plusieurs années maintenant. Le smartphone en est l'exemple le plus parlant et probablement le plus courant. Rien qu'en 2017, 403,5 millions s'en sont vendus dans le monde entier. La question que l'on se pose souvent lors de l'acquisition d'un nouveau GSM est la suivante : combien de temps va-t-il fonctionner ? Car nous connaissons tous le concept pernicieux de l'obsolescence programmée, qui n'est au final qu'une stratégie commerciale limitant dans le temps la durée de vie d'un appareil électronique afin que l'on soit amené à le remplacer plus rapidement... Et en plus d'être nuisible pour notre portefeuille, n'est-ce pas néfaste pour notre planète ? Les déchets électroniques n'étant pas ou peu recyclés. Ne serait-il pas temps de se diriger vers du numérique plus durable ? Tentons de savoir où la Wallonie se situe dans ce domaine et prenons le chemin de Louvain-la-Neuve.

ENCOS signifie *European Nanoelectronics Consortium for Sustainability* ou consortium européen de nanoélectronique pour la durabilité. Fondé en janvier 2017 par le Dr Thomas Ernst, directeur scientifique au *Leti*, Institut de recherche technologique à Grenoble dépendant du *CEA Tech* (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), et par Jean-Pierre Raskin, ingénieur et professeur au Pôle d'ingénierie électrique de l'Université catholique de Louvain, ce consortium de recherche encourage les acteurs du secteur des objets connectés à avoir une approche globale et collaborative dans la conception de leurs appareils électroniques. Il ne s'agit plus seulement de mettre en balance le coût et les performances techniques et technologiques de l'objet connecté. Il faut également tenir compte d'autres facteurs issus de l'écologie, de la géopolitique et de l'éthique pour n'en citer que quelques-uns. Des chercheurs de différentes disciplines telles que la science et l'ingénierie, mais également la philosophie, l'anthropologie, la sociologie et l'économie font d'ailleurs partie d'ENCOS, qui se veut un relai entre l'industrie, les autorités et les utilisateurs, tous 3 concernés par les procédés de fabrication des objets connectés et leur éventuelle évolution (nous l'espérons !) vers une approche plus globale et plus responsable.

Les objectifs d'ENCOS

ENCOS s'est fixé plusieurs missions, comme détaillé dans son « *white paper* » ou « livre blanc » :

- Réduire la consommation d'électricité ainsi que la quantité de déchets industriels liés à la fabrication des objets connectés. Pour ce faire, plusieurs solutions : adopter des procédés à basse température, réduire et/ou récupérer la chaleur dissipée par les fours

utilisés dans la production, réduire et recycler les déchets chimiques de production et les eaux usées au cours des divers processus, entre autres ;

- Développer des technologies de fabrication plus respectueuses de l'environnement, notamment au niveau de l'usage de certains matériaux bruts comme les minerais (par exemple le coltan, duquel on extrait le tantale, élément indispensable à la réalisation d'un smartphone), dont certains sont rares et/ou toxiques, ce qui met en danger la vie des travailleurs au tout début de la chaîne de production, à l'extraction de ces minerais, en plus de mettre en péril les réserves de Mère Nature. Car si nous continuons sur notre lancée, c'est vers la pénurie de certains de ces matériaux que l'on se dirige. Sont concernés notamment l'indium, le platine, l'or et l'arsenic. Il faut donc en réduire nettement l'utilisation dans les objets connectés, ou mieux, trouver des substituts plus écoresponsables. Pour d'autres matériaux, c'est de futurs conflits géopolitiques dont il faut se méfier. Prenons par exemple les terres rares (matières minérales métalliques qui sont au nombre de 17 dont le scandium, l'euporium et l'erbium) : 95% de la production pour l'occident est assurée par la Chine, monopole qui risque de poser problème dans les années à venir. Un autre exemple parlant est celui des mines de cobalt en Afrique qui posent également beaucoup de questions à propos des conditions sanitaires et éthiques de travail ;
- Prolonger la durée de vie des appareils connectés avec une conception plus écoresponsable, par exemple en permettant de remplacer la pièce endommagée qui entraîne la machine au lieu de devoir, comme c'est souvent le cas de nos jours, jeter carrément l'appareil et en racheter un nouveau... On parle d'« écodesign ». Cela modifierait bien entendu le modèle économique du secteur tout entier. Pourquoi pas également envisager de réutiliser des parties d'objets connectés qui ne fonctionnent plus au lieu de les jeter ? En somme, se positionner dans un modèle économique circulaire.
- Apporter davantage de transparence pour le consommateur, notamment au travers d'un étiquetage plus complet des produits faisant partie de la gamme connectée : provenance des matières premières qui les composent et lieux de manufacture permettraient une traçabilité précise. La durée de vie prévue par le fabricant devrait également figurer sur l'étiquette, toujours selon ENCOS.

En 2022, certaines estimations montrent qu'il y aura 50 milliards d'objets connectés sur notre planète...

- Développer de nouveaux modèles d'entreprise (*business models*) qui ne se baseraient plus sur l'obsolescence programmée. Il serait par exemple possible d'envisager un modèle basé sur le service dans lequel le consommateur n'est pas propriétaire du bien. L'entreprise aurait alors tout intérêt à proposer des objets connectés ayant une plus longue durée de vie. Comme ENCOS le mentionne si bien, c'est déjà le cas des fameuses « box » que l'on a à la maison pour regarder la télé, ou encore des modems qui nous permettent de surfer sur le Web. Les logiciels et leurs mises à jour obligatoires sont également pointés du doigt : ils finissent par ralentir la machine et l'utilisateur se sent alors souvent obligé d'acheter la version plus récente de l'objet connecté.

En résumé, le réseau ENCOS souhaite mettre au point de nouvelles méthodologies et des solutions innovantes pour la recherche fondamentale qui, à l'heure actuelle, est en train de se pencher sur des technologies qui seront utilisées en production dans une dizaine

d'années environ. C'est donc maintenant qu'il faut agir pour préserver nos ressources notamment. Une fois qu'ils auront établi une approche systémique, elle sera mise à disposition des chercheurs dans les milieux académique et privé, qui pourront alors en tenir compte pour se diriger vers une approche plus globale et une électronique plus durable.

L'avis d'un expert

Pour déterminer les tenants et aboutissants de ce sujet plus que jamais d'actualité, nous avons interrogé Jean-Pierre Raskin, professeur ordinaire à l'École Polytechnique de l'UCLouvain.

- **Comment en êtes-vous arrivé à vous pencher sur ce problème de durabilité dans le domaine des objets connectés ?**

Je suis co-titulaire et co-fondateur du cours *IngénieuxSud* depuis maintenant 6 ans. Je donne ce cours avec Stéphanie Merle de *Louvain Coopération*. Dans le cadre de ce cours-projet à option du Secteur des Sciences et Technologies de l'UCLouvain, nous demandons aux étudiants de collaborer avec leurs homologues du Sud pour travailler sur des questions techniques émanant du terrain et pour lesquelles ils doivent apporter des solutions appropriées et durables. Nous les encourageons à adopter une approche systémique, holistique et à toujours aller au-delà de leur propre expertise. Moi-même, je me suis posé plusieurs questions concernant mon propre domaine d'expertise qui est celui de la micro et nanoélectronique. J'ai discuté longuement avec des collègues du monde entier lors de conférences internationales et j'ai constaté que malheureusement, pratiquement rien n'est fait pour lutter contre l'obsolescence programmée. Pire : nous participons à renforcer celle-ci à travers nos travaux de recherche. Afin de réduire cette dissonance entre l'enseignement donné dans le cadre du cours *IngénieuxSud* notamment et mes recherches, j'ai voulu lancer une réflexion avec mes collègues scientifiques au travers d'ENCOS.

- **L'obsolescence programmée est donc bien un phénomène avéré ?**

Il n'y a aucun doute. Bien évidemment, l'obsolescence programmée a plusieurs origines : hardware (difficulté de réparer, pièces de rechange non disponibles, pas de standard au niveau des connecteurs, etc.), software (obligation d'installer une version plus gourmande en ressource mais pas de réelle amélioration des fonctionnalités), psychologique ou culturelle. Nous vivons dans une société « *technology push* ». Et la plupart des fabricants mettent un maximum de barrières entre le consommateur et la technologie de leur produit. [...] Il faut donc recréer un lien fort entre l'utilisateur et la technologie. Cela passera entre autres par une meilleure compréhension de celle-ci. Il faut également rendre la technologie abordable et appropriable. Elle peut tout à fait l'être si la volonté existe au niveau des industriels mais aussi de l'institution universitaire !

- **Pensez-vous que le citoyen puisse réellement agir par ses choix dans la vie de tous les jours ? Encore faut-il que des offres différentes en matière d'objets connectés soient proposées sur le marché.**

En effet, difficile aujourd'hui d'accéder à des objets électroniques connectés durables. Les exemples ne sont pas nombreux, mais des initiatives industrielles existent comme le cas bien connu du *FairPhone*. Le citoyen peut cependant agir de diverses manières dès aujourd'hui : à travers la sobriété évidemment, mais aussi grâce à l'achat de seconde main, le partage, l'échange, les « *repair cafés* » ou encore en étant actif dans des collectifs de consommateurs comme *HOP (Halte à l'Obsolescence Programmée)*.

- **N'est-il donc pas déterminant de former dès maintenant les ingénieurs et autres scientifiques à ce mode de pensée plus global ?**

Si, c'est primordial ! Nous ne pouvons pas rêver d'une société plus consciente, plus responsable et plus durable si les acteurs de demain sont toujours formés uniquement de manière très disciplinaire. Nous devons former des experts, il n'y a aucun doute là-dessus, mais des experts capables de dialoguer et désireux de co-construire les technologies de demain. Il faut que les étudiants embrassent la complexité de notre monde et pour cela, nous devons leur donner des outils. Ils doivent pouvoir utiliser leur expertise dans une démarche commune holistique.

- **Quel conseil pouvez-vous donner à nos lecteurs pour leurs prochains achats d'objets connectés ?**

N'achetez un objet que si celui-ci est strictement nécessaire. Il faut qu'il apporte une vraie plus-value à votre quotidien. S'il est vraiment indispensable, assurez-vous de pouvoir le réparer s'il tombe en panne. Et faites des recherches sur Internet pour avoir un maximum d'informations sur le produit : sa durabilité, sa robustesse, ses plans, sa garantie, l'accès aux pièces de rechange, et.

Un smartphone durable

Selon Jean-Pierre Raskin, pour concevoir un smartphone durable, il faut tout repenser depuis le début de la chaîne. Le premier point concerne les matériaux utilisés et la façon dont ils sont extraits qui devrait être éthique et écoresponsable. Ensuite, la fabrication des composants à partir de ces matériaux devrait également être éthique et se passer dans de bonnes conditions de travail. Un autre facteur à prendre en compte est l'énergie utilisée tout au long de la chaîne de production. Sans oublier celle que nécessitera le smartphone pour fonctionner dont il faut aussi tenir compte dans le bilan écologique de l'appareil fabriqué. Un smartphone durable devrait aussi pouvoir être amélioré en cours d'utilisation et réparé en cas de panne.

FairPhone est un bon exemple de smartphone durable et éthique: un design pensé pour durer dans le temps avec un produit modulaire dont les éventuelles parties endommagées peuvent être réparées ou remplacées (écran, face arrière, batterie, etc.), l'utilisation de matériaux « fair » ou « équitables », moins toxiques et plus écoresponsables avec, dans la mesure du possible, un maximum de matériaux recyclés ou provenant de ressources renouvelables, et de bonnes conditions de travail que ce soit au niveau de la sécurité du travailleur, de sa santé ou du nombre d'heures prestées. Le recyclage et la réduction des déchets électroniques dans le monde entier est également au centre des préoccupations de FairPhone. Enfin, le système d'exploitation de leur smartphone est open source, ce qui signifie que le code source est libre d'accès et peut être modifié par qui le souhaite.

Virginie CHANTRY
Magazine Athena n°340 – Janvier - Février 2019

INFORMATION

Expo « Trésors cachés »

Madame, Monsieur,
Chers visiteurs, Chers amis,

Comme promis, l'équipe du **Mill** (*Musée lanchelevichi La Louvière*) revient vers vous avec de nouvelles dates pour découvrir l'expo **Trésors cachés**.

Quelques mots sur la visite

A l'occasion du 150^e anniversaire de la Ville de La Louvière, le *Mill* met en lumière une sélection des plus beaux trésors de la collection communale, offrant ainsi un panorama exceptionnel sur plus d'un siècle d'art belge. Nous avons audiodécrit quelques tableaux qui, entre autres découvertes, vous feront voyager dans l'univers surréaliste de Magritte : saviez-vous, par exemple, que le célèbre peintre était un passionné de cinéma ? Grâce à l'approche multisensorielle et au merveilleux tableau d'Hélène Jacquet, nous replongerons dans la joyeuse atmosphère d'un village en fête : retour en enfance garanti par la musique, les parfums et saveurs...

En plus de thermoformages et de maquettes multi textures, une sculpture originale sera aussi à toucher et ceci n'est qu'un aperçu...

Bref, une visite en toute convivialité à ne pas manquer !

Infos pratiques

Visites guidées ouvertes aux déficients visuels et à leur famille et amis les :

- Dimanche 25 août à 15H
- Samedi 14 septembre à 15H

Tarifs : 5 € par participant déficient visuel - gratuit pour 1 accompagnant/personne.

Expo au premier étage du Musée (sans ascenseur, sièges pliants disponibles).

Réservez vite sur : info@lemill.be

Nous vous attendons.

Nous comptons SVP sur votre aide précieuse pour nous aider à faire connaître ces animations et vous invitons donc à partager cette invitation à vos contacts et amis qui pourraient être intéressés. **D'avance merci pour votre soutien !**

Enfin, si vous n'êtes pas libres à ces dates mais que la visite vous tente, n'hésitez surtout pas à contacter notre équipe. Nous ferons le maximum pour vous offrir le meilleur accueil, parce que cette expo vaut vraiment le détour.

En vous souhaitant, avec un peu d'avance, un très bel été !

Kimberley PAREE
Historienne – Guide du Mill
Place communale 21, 7100 La Louvière
www.lemill.be – 064/28 25 30

Rédactrice en chef :

Souad BOUROUA

Comité de rédaction :

Souad BOUROUA
Valérie DUBOIS
Véronique J.
Kimberley PAREE
Maude VANDROOGENBROECK

Réalisation technique :

Valérie DUBOIS
Marine DUBOIS
Monika SUDOL

Handicap Visuel Formation Emploi asbl

Siège d'exploitation :
rue Winston Churchill 121A – B-6180 COURCELLES

Siège social :
chaussée de Charleroi 1A – B-6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

Tél : 071/46.18.08 – Fax : 071/46.06.50
info@hvfe.be – www.hvfe.be

Nagelmackers : BE71 8778 5249 0169
BIC: BNAGBEBB